V.15
Vallée de la Culture
La revue culturelle du département des Hauts-de-Seine
Eté 2017

Picasso devant la nature
L'exposition événement

Axe historique
La vallée de la Seine à travers les âges

Dans l'œuf à musique
L'aventure architecturale et acoustique de la Seine musicale

Janine Abraham et Dirk Jan Rol le jour de leur mariage, à Paris en juin 1958.

abraham & rol

Le design comme art de vivre

Par Anne Brandebourg
historienne de l'art

Janine Abraham et Dirk-Jan Rol ont redéfini les codes graphiques des années 50 et 60, créant un mobilier d'une modernité audacieuse dont le rotin et l'aluminium sont les composants majeurs. L'esthétique de ce couple de designers-architectes trouve son adéquation dans l'intégration fonctionnelle du mobilier à l'architecture.

Plus innovateurs, plus élégants dans leur dessin, plus soucieux de fonctionnalité que la majorité des designers des années 50-60, le binôme Abraham&Rol lègue à l'histoire des arts décoratifs français un mobilier rare et paradoxal. Alliant rigueur et fantaisie, ses lignes pures sont au service d'une inspiration organique et d'un hédonisme convivial. Composé de pièces uniques, ou édité à quelques exemplaires, ce mobilier devenu iconique est aujourd'hui entre les mains de collectionneurs et de musées. Au XXIe siècle, le binôme fait toujours figure de précurseur par la cohérence et l'originalité de ses inventions formelles et par le mode de vie qu'il suggère - épuré et chaleureusement essentiel.

L'esprit du rotin

Janine Abraham et Dirk-Jan Rol sont deux créateurs parfaitement complémentaires qui ont en partage la même vision de la modernité et le goût des matériaux qui vont la servir. Ainsi, la grande créativité de Janine s'exprime avec d'autant plus de force dans le cadre architectural rigoureux et dépouillé que conçoit Dirk-Jan, en écho à ses propres créations de meubles, en bois, acier et verre. Nés tous deux en 1929, les jeunes créateurs se rencontrent en 1955 dans l'atelier de Jacques Dumond, décorateur, spécialiste de la commande privée luxueuse et moderne, co-fondateur de l'association Formes utiles dans la continuité de l'UAM. Janine, issue d'une famille d'instituteurs, est sortie major du Centre d'art et de techniques (la future

école Camondo). En 1952, la jeune femme développe son expérience de l'aménagement intérieur et conçoit des modèles de série chez René-Jean Caillette et Maxime Old. Elle rencontre Robert Vecchione, fondateur de la société Meubles TV qui édite la production de jeunes designers tels que Pierre Paulin, André Monpoix, Pierre Guariche, Alain Richard… C'est là que Janine Abraham va dessiner ses premiers modèles : une ingénieuse *table en bois dépliable* et le *bahut 104 en bois et métal*. En 1954, lorsque Janine entre chez Jacques Dumond, elle a déjà créé quelques pièces en rotin, matériau flexible et élégant, récemment promu « *vecteur d'innovation artistique* ». Elle décide d'en faire son outil principal et crée pour Rougier qui en est le spécialiste. Les grands décorateurs tels que Jean Royère, Jacques Dumond, Louis Sognot, Pierre Chareau, ont eux aussi adopté ces tiges de plantes exotiques. Le Salon des artistes décorateurs (SAD) en fait la promotion et le marché se développe progressivement auprès des particuliers durant deux décennies. Le rotin connaîtra son apogée en 1974 lorsque le film *Emmanuelle* transforme en « *emblème occidental de la libération sexuelle* » le fauteuil *Pomare* venu de Tahiti ! Dès 1954 et les années suivantes, Janine propose à l'éditeur Rougier des fauteuils en rotin qui font sensation… par leur liberté graphique et la prouesse technique qu'ils sous-tendent. Inspirés par les formes organiques des fruits et des fleurs ils s'appellent *Citron, Lotus, Corolle, Soleil*… Tous sont devenus « culte ».

© Courtesy galerie Pascal Cuisinier

Fauteuil AR dit « Soleil », rotin, 1956.

Fauteuils *Citron*, métal laqué et rotin, 1957.

© Courtesy galerie Pascal Cuisinier

Dirk-Jan, lui, est né dans un village proche d'Amsterdam qu'il quitte pour se former au métier d'ébéniste, tout en s'intéressant au paysagisme et à l'univers formel du mobilier scandinave. La réputation de savoir-faire des ébénistes du Faubourg Saint-Antoine attire le Néerlandais à Paris où il sort diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, suit quelques stages d'architecture bien choisis, chez Marcel Lehman, ou encore chez Gerrit Rietveld, avant d'entrer en 1955 dans l'agence du décorateur Jacques Dumond, C'est là qu'il rencontre Janine Abraham. Auprès de Dumond, « moderniste pragmatique » et bienveillant, les deux talents s'épanouissent librement. Dirk Jan conçoit la célèbre chaise *Escabelle*, construit sa première maison à Mont-de-Marsan (Landes) et en 1956 se marie avec Janine.

L'agence Abraham&Rol

En 1957, sous le vocable Abraham&Rol, le couple crée sa propre agence dans le XIIIe arrondissement de Paris, encouragés par Jacques Dumond. Leur participation au SAD de 1956 se fait sous leur nom, en partenariat avec Rougier. Le stand « Rotin » crée l'événement en présentant un ensemble de mobilier innovant : *chauffeuse, lit de repos, table basse en forme d'entonnoir avec plateau formant couvercle, table servante, console*… Sur leur autre stand, la *chauffeuse en aluminium oxydé naturel, piètement acier chromé*, ou encore *l'enfilade suspendue en merisier et Formica*, ne laissent pas d'étonner le public. C'est en 1957 que Janine crée le célèbre fauteuil *Citron* et la chaise *Corolle* (plus prosaïquement nommée *Ressort*). Quant au fauteuil *Soleil*, son ombre projetée en dessine l'emblème ! Il est couronné par deux médailles d'or, l'une en 1958 à l'Exposition universelle de Bruxelles, l'autre à la Triennale de Milan, en 1960. « *La disposition inédite des brins de rotin engendre une grande douceur et une parfaite continuité des lignes* » note Patrick Favardin, auteur du livre *Abraham&Rol*. Le binôme devient discrètement et rapidement l'un des acteurs du renouveau du mobilier d'après guerre. Le grand ensemblier-décorateur Jean Royère ne s'y trompe pas et pour le Palais d'été du Shah d'Iran, à Persépolis, se sert de la rotondité des fauteuils *Soleil*, installant douze d'entre eux au cœur de l'arc de cercle formé par les colonnes du Palais ; le décorateur envoie amicalement une photographie à l'agence Abraham&Rol qui, sinon, serait restée dans l'ignorance de cette reconnaissance internationale… En effet, les producteurs tiennent à l'écart les créateurs qui ne savent pas combien de pièces ont été éditées, ni même vendues ; quant aux projets non réalisés, comme le superbe fauteuil *Quadrangle* de 1964, ils sont pléthore. En 1957, Abraham&Rol obtient une médaille d'argent à la Triennale de Milan pour la *chauffeuse en aluminium recouverte de peau de poulain*, une composition avant-gardiste tant par les matériaux que par la forme. « *Nous l'avions conçue comme un jeu* », précise Rol. Suivront des sièges cultes comme la chauffeuse *SRA1*, le *fauteuil en aluminium naturel avec dossier et assise en rotin, et support en aluminium bleu outremer*. D'audacieux luminaires sont créés dont la spectaculaire suspension à quatre boules Rotaflex d'un volume décroissant supportées par une composition ovoïde très graphique en tiges de rotin dont l'ellipse renvoie à celle des fauteuils !

À partir de 1960, les formes d'Abraham&Rol deviennent architecturales : la *table basse en palissandre* adopte l'aspect d'un carré en lévitation et la *banquette-lit AR, piètement acier chromé*, celle d'un rectangle dont la radicalité minimaliste est à hauteur d'un fonctionnalisme inégalé. Au SAD de 1963, Abraham&Rol crée toute une scénographie pour présenter une *cheminée en loupe d'orme, béton et inox*. Pour l'une des maisons qu'il bâtit en 1980, Rol conçoit une majestueuse et précieuse *table basse, palissandre et laque d'ambre, piètement en Plexiglas*, en forme de T et avec un décaissé pour accueillir « *l'indispensable note florale qui fait partie de mes principes* ». Le *lampadaire en noyer, Inox et Plexiglas*, réalisé en 2017 d'après un dessin de 1969, trouve place auprès de l'élégant *bureau de direction, en wengé, Inox et glace*, conçu en 1974 pour un particulier qui en fit modifier le piètement ; il est réédité en 2017 avec son piétement d'origine : deux parois de verre s'ouvrant comme des ailes de papillon. Ces pièces uniques se sont affranchies de leur époque et de leur environnement immédiat pour s'inscrire dans l'intemporalité.

Bahut 102 de Janine Abraham, métal laqué et chêne stratifié, 1952.

© Courtesy galerie Pascal Cuisinier

© DR

À Meudon où le couple s'est installé en 1965.

« Jamais de peintre à la maison ! »

Par cette remarque, Janine Abraham (décédée en 2005) signifiait que le matériau a du sens et doit porter sa propre finition en soi. Pour Abraham&Rol, le choix des matériaux a été fondamental : rotin, bois, métal, verre trempé, béton, acier inoxydable, aluminium, stratifié, chrome, mais aussi moquette, graviers, galets, brique de Vaugirard (posée à plat et sur la tranche pour un mur sculpture… l'effet recherché est le contraste maximum. Quant à la couleur, une seule touche, radicale, a toujours suffi comme ce stratifié orange « pétard » qui fend verticalement l'espace de la cuisine de leur maison de Meudon et abrite la hotte. La couleur peut aussi s'inscrire dans les maisons construites par Rol pour souligner ou sécuriser ; ainsi à Garches, les larges baies offrent un dormant neutre qui contraste avec l'ouvrant… rouge vermillon. En coulissant, l'ouvrant anime la façade et fait office de cadre en découpant, de l'intérieur, la vision du paysage très vert, et complémentaire du rouge ! Quant au garde-corps, il est également rouge, mais cette fois dans l'esprit d'une signalétique efficace. Rol, évoque la « *vision moderniste, en partage avec Janine* » associée à la « *notion d'art de vivre* » profondément ancrée dans leur démarche. Ce qui se vérifie, tant par leurs propositions de mobilier que d'architecture, où un fonctionnalisme de bon aloi répond aux besoins précis et au mode de vie particulier de chaque client ! C'est ainsi que ceux de l'agence Abraham&Rol deviennent des amis du couple, puis reviennent pour d'autres projets… Durant trois décennies, Janine crée du mobilier pour des particuliers et travaille en osmose avec Dirk-Jan sur l'aménagement intérieur de ses architectures.

Ensemble, ils élaborent également des constructions expérimentales, au plus près de la recherche fondamentale en matière d'habitat et de commerce. C'est ainsi qu'ils conçoivent un étonnant kiosque à journaux en acier inoxydable (pour le SAD) ou encore une maison de week-end, *Coquille*, éditée par la Compagnie française du préfabriqué. Illustrant le désir d'évasion à la campagne qui saisit la société de l'après-guerre, cette « *Coquille* », tout-terrain, est composée de deux modules de 12 m² chacun, son extension s'opérant par addition d'autres modules. En 1964, la société Saint-Gobain, leader mondial du verre industriel, organise une exposition de quatre maquettes de maisons sous le signe des quatre saisons. Abraham&Rol, se voit confier le Printemps. Rol invente le concept de maison-jardin au toit plat, à l'espace entièrement vitré où le mobilier s'apparente… à des figures géométriques.

L'invention de la boutique moderne

La jeune agence Abraham&Rol, connue pour ses propositions avant-gardistes en matière de mobilier, rencontre néanmoins des difficultés à les faire éditer car la génération des Motte, Guariche, Monpoix, Paulin… occupe déjà la place. Le couple intègre donc une « niche », celle de l'architecture pour le commerce et la grande distribution et participe à l'invention de la boutique moderne dans les années 70. Grâce à sa collaboration avec Les Huchers Minvielle dont Rol dirige le bureau d'études, Abraham&Rol invente le concept de « *la mise en scène ultra-sophistiquée pour la grande distribution* », en mixant ses concepts architecturaux avec les objectifs fixés par le commanditaire (traitement du logo, du code couleur, du code matière, traitement de l'espace, etc.). Abraham&Rol conçoit de véritables architectures d'intérieur, des scénographies splendides avec des escaliers spectaculaires, inspirés de Carlos Carpin, un designer des années 30, dans le seul but de mettre en scène le mobilier très haut de gamme des Huchers Minvielle. Une expérience étonnante car ce sont des centaines de magasins en France, en Belgique, en Suisse, que Rol va construire pour la grande distribution : plus de 400 pour la marque Yves Rocher dont l'exigence est d'intégrer la nature par le bois et l'osier, plus d'une centaine pour Conforama, pour Roche-Bobois et d'autres… Pendant trois décennies, Abraham&Rol mène ainsi une vaste réflexion autour de la question : « *comment présenter l'espace collectif ?* » Janine Abraham et Dirk-Jan Rol seront les seuls designers-architectes à créer à la charnière du « rien » et de la première boutique généraliste réunissant, en 1959, à la fois mobilier, luminaires, tapis…

Fauteuils *Soleil* présentés sur la terrasse du Shah d'Iran.

© Éditions Norma

Le dialogue architecture-paysage

Dirk-Jan Rol est un paysagiste dans l'âme et un bâtisseur rigoureux. Dès 1958, il édifie à Sèvres une maison-atelier qui abrite l'agence Abraham&Rol et le logement familial. En 1965, la famille s'étant agrandie, le couple de designers -architectes achète à Meudon, avenue du Château, un terrain de 1200 m² dont le dénivelé atteint sept mètres… pour installer en rez-de-chaussée l'agence qui sera surmontée comme une canopée par la maison familiale dont les parois de verre font entrer la nature de toutes parts. Par la suite, un atelier sera bâti en haut du terrain. Entre 1978 et 1980, ayant acquis la parcelle voisine, Rol conçoit un ensemble de quatre maisons superposées dont les formes architecturales sont de longue lignes horizontales fluides qui se glissent tels des bras tendus entre les arbres et la végétation dense. Remarquable témoin de l'architecture moderniste, cet ensemble agit comme une réminiscence de *Fallingwater House*, construite par Frank Lloyd Wright entre 1936 et 1939. Une évidente parenté spirituelle lie ces deux architectures organiques. Dirk-Jan Rol affirme son style dont les prémices étaient perceptibles dès la maison Printemps et la maison de Sèvres : plan horizontal et interpénétration de la nature et des volumes.

Géant débonnaire à l'allure de Viking, Rol habite aujourd'hui au sommet des quatre maisons superposées et retrace, pour les passionnés d'architecture, l'histoire de leur aventure, celle d'un couple de designers adossés l'un à l'autre, créant et vivant les formidables années 50, 60, 70. En effet, les Trente Glorieuses, théâtre de l'essor industriel d'après-guerre et du progrès technique, opèrent alors un irréversible changement sociétal. Une période bénie pour les grands décorateurs, designers et architectes qui entreprennent de métamorphoser l'habitat et les modes de vie qui y sont attachés. Ce dont témoigne les « maisons superposées » de Meudon dont Rol analyse ainsi l'esprit : « *Les appartements sont tous différents et s'apparentent à des maisons-jardins. Ils se présentent comme une juxtaposition de cellules autonomes. Les habitants m'ont fait confiance et ont accepté à l'avance ce que serait l'architecture particulière de cet ensemble.* » Dès la porte palière, recouverte d'un tissu Larsen, le visiteur a la sensation d'entrer dans une maison-jardin dont il ne sait laquelle prolonge l'autre… Le paysage semble être l'ordonnateur de cette architecture de cent mètres carrés où le jardin s'introduit par une immense paroi de verre, remplaçant les murs habituels dont l'angle a disparu. C'est une autre paroi transparente qui, à 45°, fait angle, par collage, sans châssis. « *Il fallait éviter les cadres aluminium qui auraient matérialisés une rupture avec le jardin* » précise Rol. L'un des principes du couple étant d'abolir toute frontière entre le jardin paysagé et l'espace intérieur qui doivent s'interpénétrer.

> « En 1965, ils achètent à Meudon un terrain de 1 200 m² dont le dénivelé atteint sept mètres… pour installer en rez-de-chaussée l'agence qui sera surmontée comme une canopée par la maison familiale dont les parois de verre font entrer la nature de toutes parts. »

© CD92 / Olivier Ravalité

Le mobilier de la maison-jardin de Meudon a été entièrement dessiné par le couple.

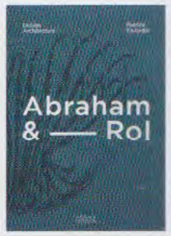
Comme Wright en Pennsylvanie, Rol, à Meudon casse « *la boîte architecturale* » qui enfermait l'espace habitable. Avec la disparition des angles, donc du « rectangle », ce sont aussi les formes de l'immeuble qui acquièrent une mobilité visuelle. Quant à la façade, elle n'est pas définie par des verticales symétriques mais par ces fameuses horizontales qui glissent dans l'air et les arbres. Les quatre « maisons superposées » de cet ensemble végétalisé dégagent une rare légèreté et une réelle humanité.

Admirateur de Richard Neutra, Rol s'est inscrit dans la voie du modernisme et les choix d'aménagement intérieur du binôme en sont le prolongement. À Meudon, la démonstration commence par le plafond en bois qui file sans rupture vers l'extérieur et devient auvent. De même, l'étonnant sol intérieur – des dalles béton gravillonnées – court de l'entrée à travers la pièce principale, jusqu'au bord du gazon. Le plan et les équipements ont été dictés par les besoins du couple, Rol précise : « *notre logis propose un fonctionnalisme tout en discrétion dont Janine a réfléchi chaque cm²* ». Le choix des matériaux « *modernes et à dimension humaniste* », bois, rotin, verre, brique, acier, béton (non énergivores et durables), est avant-gardiste ! Quant au mobilier, il a été entièrement dessiné par le couple pour la première maison de Meudon et s'effacerait presque devant l'essentiel : l'orgue, la bibliothèque, le métier à tisser, un résumé des activités quotidiennes de Dirk-Jan Rol. En effet, ce dernier aurait légitimement pu être paysagiste ou organiste. Et comme « paysage et musique » sont des architectures dans l'espace, Rol les associe pour créer des harmoniques perceptibles dans la maison. Quant à « l'esprit maison » qui y règne, Rol explique : « *nous concevions tout ensemble, mobilier, tapis, luminaires, textiles… Sur les dessins de Janine, nous avons réalisé avec les enfants ces grandes suspensions en rotin. Elle séparaient l'espace de la salle à manger de celui du salon et ont, un temps, abrité des poules…* ». Le génie de Janine est particulièrement visible dans la cuisine de Meudon qui fit la « une » du magazine *Maison française*. Parfaitement contemporaine, c'est un laboratoire ergonomique, esthétique, convivial, présenté en 1969 au Salon des arts décoratifs avec la fameuse hotte orange qui descend au milieu de la pièce. Rol qualifie ce lieu de « *machine rationnelle, pensée dans le moindre détail par Janine qui a fait d'une cuisine un lieu à vivre d'une réelle beauté* ».

Dirk-Jan Rol a signé une vingtaine de maisons dans le Nord, en Île-de-France et à Meudon qui toutes dialoguent subtilement avec le paysage selon l'idée d'une modernité humanisée et intemporelle. En 1990, le fils cadet, Jérôme Rol, lui-même architecte, ainsi que sa fille, ont repris l'agence de Meudon. Le début d'une dynastie ?

Postérité

Abraham-Rol aura été le binôme complémentaire idéal. S'inspirant mutuellement, l'un met au point les prototypes dessinés par l'autre. La postérité a déjà retenu le mobilier au design si original – les fauteuils en rotin de forme ovale sur pieds métalliques *Citron* (1957) et le fauteuil *Soleil* (1958). Depuis 2012, la firme Yota a réédité quelques pièces des années 50-60 dont la *Chaise Escabelle*, l'*Enfilade murale en métal laqué et Formica* (remplacé par du merisier) ou encore la *Chaise garnie de rotin* (1959). Abraham&Rol laissera une trace dans l'histoire des arts décoratifs avec des pièces de mobilier désormais « muséifiées », telle la *Chauffeuse en aluminium oxydé naturel*, 1956, acquise par le Centre Georges-Pompidou, ou encore le *Fauteuil Soleil*, 1957, acquis par le musée des Arts décoratifs de Paris. ■



Abraham&Rol, 250 illustrations, 192 pages, 55 €, éditions Norma 2017.

Au service du « Beau-Utile »

À l'occasion de la parution en mars, de la luxueuse monographie *Abraham&Rol* de Patrick Favardin, aux éditions Norma, la galerie Pascal-Cuisinier a dédié ce printemps une exposition muséale au couple de designers-architectes.

Ce double et vibrant hommage a été pour Dirk-Jan Rol, 87 ans, l'occasion de faire rééditer certaines pièces d'anthologie que le public a découvert au 13 rue de Seine, à Paris. Les modèles emblématiques mais aussi un ensemble de pièces plus rares, souvent restées à l'état de prototypes et issues de collections privées, ont été exposées à la galerie dans une scénographie élaborée en partenariat avec Dirk-Jan Rol lui-même, rédigé les notices concernant les maisons construites par Rol.

L'intelligente réflexion menée par Janine sur l'architecture intérieure et la passion de Dirk Jan pour l'architecture et le paysagisme ont engendré « *quelques uns des plus beaux meubles du siècle, quelques très belles maisons et un sens très personnel de la notion d'intimité dans l'architecture* », souligne Pascal Cuisinier à l'origine de ce double hommage. L'œuvre total s'inscrit au cœur de la notion du « Beau-Utile » chère au design du XXe siècle, et au-delà, témoigne d'une sensibilité particulière, moderne et humaniste, qui est la marque du binôme Abraham&Rol.

www.galeriepascalcuisinier.com